L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 13 JUIN 1878.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA QUESTION D'ORIENT.

Le Congrès.

Londres, 12.—Les séances du congrès seront secrètes. Un comité sera formé cependant pour décider des renseignements qui pourront être fournis à la Presse.

On suppose que le congrès autorisera l'Autriche à occuper la Bosnie. La mobilisation des forces autrichiennes a été ordonnée.

La situation à Constantinople.

La situation à Constantinople cause de l'inquiétude. La Porte continue à occuper les forteresses, malgré les demandes de la Russie appuyées par l'Allemagne.

Le correspondant du Telegraph à Vienne dit que la Russie a pris récemment un ton très arrogant vis-à-vis de l'Autriche.

Une conférence entre Beaconsfield et Bismarck.

Lord Beaconsfield et le prince Bismarck ont eu une conférence de deux heures, hier soir, à Berlin.

Départ du comte Andrassy.

Vienne, 12—Le comte Andrassy est parti pour le congrès aujourd'hui.

Précautions de la Russie.

Londres, 12—Le Globe dit que deux steamers américains sont arrivé à Cronstadt avec des armes, des munitions et des provisions de guerre pour la Russie.

Les plénipotentiaires au congrès.

Berlin, 12—Le comte Corti, plénipotentiaire italien, est arrivé avec sa suite ici à minuit.

Le prince Gortschakoff est arrivé à 6 heures.

Berlin, 12—Les plénipotentiaires des puissances siegeront au congrès d'après l'ordre alphabétique des noms français des différents pays.

Berlin, 12.—Les plénipotentiaires au congrès ont consacré la journée à échanger des visites.

Le prince Hohenlohe et les comtes Andrassy et Schouvaloff ont visité le comte de Beaconsfield. On attend les plénipotentiaires turcs à 10 heures jeudi soir. L'ambassadeur ottoman, en résidence à Berlin représentera donc seul la Turquie à l'ouverture du congrès.

Le Congrès choisira son président, mais le prince de Bismarck sera sans doute élu.

A l'ouverture des travaux on annoncera qu'un secret complet doit être gardé. On imposera, à cet effet, un serment aux imprimeurs chargés d'imprimer les procès verbaux des séances.

FRANCE.

Ajournement des Chambres.

Versailles, 12—Le Sénat et la Chambre des Députés se sont ajournés jusqu'au 28 octobre.

Les élections en Belgique. Triomphe des Libéraux.

Bruxelles, 12—Les élections ont eu lieu. Les libéraux ont une majorité de quatre dans la Chambre, ce qui assure la chute du ministère catholique actuel.

Plus tard.—Les libéraux ont une majorité de dix dans la Chambre et de trois dans le Sénat. On rapporte que les ministres ont déjà donné leur démission.

Les libéraux se réjouissent. Les villes de Gand et d'Anvers sont pavoisées de drapeaux.

Bruits contradictoires sur le Pape.

Rome, 12—Le Bersaglieri, journal libéral, affirmait hier que le Pape avait eu une longue attaque de syncope. L'Osservatore Romano déclare officiellement que la santé du Pape est excellente. L'Unita Cattolica dément les bruits d'après lesquels le Pape voudrait aller à la campagne.

A Rome, le temps est excessivement chaud.

Londres, 12—La duchesse d'Edinbourg est allée à St-Petersbourg à cause de la maladie de sa mère qui est sérieusement, mais non dangereusement, malade.

L'Empereur d'Allemagne a eu un sommeil réparateur la nuit dernière.

Londres, 12—Le temps est toujours incertain et défavorable, il est tombé, hier, en abondance de la neige dans le Perthshire, Ecosse.

MM. Muir et fils, marchands de grains à Glascow, ont fait faillite. Passif, huit cent mille dollars.

Grave conflit sur la frontière Mexicaine.

Galveston, 12—Le News reçoit de San Antonio la dépêche suivante :

Je reviens de Fort Clark où j'ai appris que vendredi dernier le général Ximenez, chef des troupes mexicaines a été tué par les soldats d'Escobedo, près de ce fort. Samedi le général Mackenzie et le colonel Shafter ont franchi la frontière à la poursuite des maraudeurs à 40 milles au nord de la passe de l'Aigle.

Ils ont été obligés de revenir au Texas chercher du renfort. On leur a envoyé 20 compagnies de cavalerie, avec une section d'artillerie. On croit qu'ils sont rentrés dans le Mexique. Ils ont 15 jours de rations et de bons guides.

Les indiens hostiles.

San Francisco, 12—Une dépêche du Nevada rapporte que les citoyens s'arment. Les indiens ont capturé une diligence, en tuant le conducteur.

Un des passagers s'est sauvé en enfourchant un des chevaux. Il y avait dans la diligence des armes et des cartouches de munitions pour l'Idaho. Les colons s'assemblent au camp McDermit.

Winnipeg, 12—On rapporte que Sitting Bull se tient tranquille à la rivière Belly.

La guerre indienne.

San Francisco, 12—Des dépêches reçues au quartier général confirment les récits des déprédations commises par les indiens dans l'Idaho, l'Utah, le Nevada. Le soulèvement est presque général chez les Bannocks, et l'on craint que toute la division militaire du Pacifique sera requise pour venir à bout des sauvages.

Les compagnies K et H du 4e d'artillerie sont parties aujourd'hui, par chemin de fer, pour Winnemucca. Trois compagnies du 8e d'infanterie sont parties de l'Arizona; une compagnie d'infanterie a quitté Fort Bidwell pour aller au camp McDermit et toutes les troupes du Fort Harney sont en mouvement.

Désaccord des Compagnies de chemins de fer.

New York, 12—Dans une réunion générale des directeurs de chemins de fer, le président a rapporté que le comité ne pouvait pas s'accorder sur la base des *pur contages*, et qu'il est impossible qu'on s'entende attendu l'extrême divergence de leurs opinions. Beaucoup de lignes réclament un droit plus élevé que d'autres ne leur en voudraient accorder. Le comité a demandé à être relevé. Le rapport a été accepté, et M. Ingalls a proposé l'ajournement de la réunion *sine die*.

Un sommé de système *Pool* est usé, la motion a été acceptée et l'on s'est séparé.

La nouvelle de la dissolution de la ligue s'est répandue rapidement et les taux du fret diminuent de tous côtés. Tant que cette ligue a duré les tarifs de Chicago à New York ont été de 20 cents par cent livres; mais on dit que qu'ils ont été remis à 15 cents. On s'attend désormais à une longue guerre de tarifs sur le fret.

Mort de William Cullen Bryant.

New York, 12—William Cullen Bryant, le poète, est mort ce matin à 5 heures et demie.

Ouragan de grêle.

New York, 12—Un violent ouragan de grêle a passé, vers après-midi, sur la région de Hoosic et a couvert en différents endroits sur de plusieurs pouces de glaçons. Les jardins et les arbres à fruits ont le beaucoup souffert.

Le Président à West Point.

West Point, 12—Le Président et son escorte sont arrivés et ont été reçus avec les honneurs ordinaires.

Pendaison.

Cincinnati, 12—John Jackson, (ou Jean) qui a tué Geo. Franklin, (ou Jean) dans une querelle, a été pendu aujourd'hui, en mars dernier, a été pendu aujourd'hui.

WASHINGTON

Nouvelles Diverses.

Washington, 12.—Les directeurs de l'Association du Monument de Lee, à Richmond, ont acquis réception d'un versoi de $359 de la part de Mlle Florida Cunningham, de l'Association du District de Colombie.

La conférence nationale greenback met tout en œuvre pour faire révoquer l'acte de la reprise des paiements en espèces.

Le comité de conférence des deux Chambres sur le bill des allocations pour le port est parvenu à s'entendre hier après-midi. Il reste le bill des allocations pour les trois branches du gouvernement, le bill des allocations diverses, le bill du déficit général et le bill pour l'amélioration des ports et des rivières.

Le bureau des phares donne avis qu'à partir du 1er août 1878 les lumières qui sont placées sur le côté est des jetées et à la tête des passes seront rouges au lieu d'être blanches.

Confirmations.

Les nominations suivantes ont été confirmées par le Sénat: Jno. C. Fremont, gouverneur du territoire de l'Arizona; Jno. H. Witcher, agent des pensions dans la Virginie Occidentale.

Sénat.

M. Conkling, de N. Y., membre du comité du commerce, a rapporté sans amendement le bill de la Chambre pour l'organisation d'un service de sauvetage. Le bill est mis à l'ordre du jour.

Il a aussi rapporté sans amendement au nom du même comité, le bill de la Chambre pour secourir les navires naufragés ou désemparés dans les eaux voisines des Etats-Unis et du Canada. Le bill est placé à l'ordre du jour.

Le même comité fait un rapport favorable sur le bill du Sénat qui autorise la Southern Pacific R. R. Cie à construire, à entretenir, à employer un pont sur le Colorado à Fort Yuma, dans l'Etat de la Californie et dans le territoire de l'Arizona. Le bill est mis à l'ordre du jour.

Chambre des Représentants.

La séance entière de la Chambre a été employée à la discussion du bill des allocations diverses, sans résultat définitif.

On discute ce soir le bill des ports et rivières tel qu'il a été amendé par le Sénat.

La répartition des indemnités mexicaines a été soumise au comité de conférence.

Le comité judiciaire a remis à vendredi sa décision sur le bill Kimmel, pour permettre au président, M. Knott, d'écrire son rapport de minorité. Le rapport de la majorité appuie le comité Potter, et réclame une enquête complète, en sorte que les faits soient connus et les coupables punis, comme le veut la constitution et les lois; mais il déclare la Chambre incompétente à discuter les questions tranchées à la dernière session au sujet de la décision de la Haute Commission et du droit qu'elle a reconnu M. Hayes.

Le comité Potter examine Darrall. L'ex-marshall Pitkins est ici.

Comité d'enquête sur les fraudes électorales.

L'ex membre du Congrès, Darral, a été interrogé de nouveau aujourd'hui et très longuement. Son témoignage continue à prouver qu'Anderson et Matthews ont eu des relations politiques très intimes.

Seymour, le notaire et les deux témoins à l'arrangement qui a été conclu entre Anderson et Weber, messieurs Bell et Wilder, sont témoigné de l'exactitude du document.

Ils connaissaient Anderson, mais ont vu Weber pour la première fois lorsque le contrat a été signé.

Le général Smith, ex-commis au département de la Trésorerie, a été examiné, mais n'a rien dit de nouveau.

Le comité Matthews.

Washington, 12—Le comité Matthews, au Sénat, a reconsidéré ce soir la motion d'ajournement. Il se réunira demain en séance publique et interrogera Anderson et Darrall.

Le Sénat a adopté le bill destiné à couvrir le déficit, et cela sans amendement, puis il a suivi l'ordre du jour.

Le bill des huit heures a été remis à la prochaine session.

Le comité Potter.

Washington, 12—Les travaux du comité Potter excitent un grand intérêt au Nord. La Presse associée en envoie environ 10,000 mots au Nord, ce soir elle en expédiera 20,000. Les dépêches régulières et les dépêches spéciales sont également prolixes. Comme les menées corruptrices sont connues de tout le Sud, on pense qu'il vaut mieux ne pas faire de tort aux marchés pour ressasser de vieilles histoires.

Washington, 12—On s'intéresse beaucoup aux nouveaux témoins. Weber sera pour les démocrates, et Mrs Jenks pour les républicains. On a eu cette dernière ce soir au bureau de Shellbarger, avocat de Sherman, en comité. Le marshall Pitkin reste mystérieux. Il dit qu'il se porte bien.

Le bill Morgan au Sénat.

Washington, 12—Le comité des terres publiques a fait aujourd'hui un rapport favorable sur le bill concernant le chemin de fer de la Louisiane et Texas de Morgan précédemment le New Orleans, Opelousas and Great Western R. R. On propose d'attribuer la compagnie de l'obligation par la loi du 3 juin 1856, pour le transport gratuit des troupes et des propriétés du gouvernement.

Le préambule du bill expose que cette exigence a été basée sur une concession de terres dont la compagnie a été frustrée. La compagnie n'en a tiré aucun avantage; la concession ayant été forfaite aux Etats-Unis en 1870.

Désordres de grévistes.

Québec, 12—Les travailleurs en grève ont pillé le magasin de farine de Renaud, rue St-Paul, et ont arrêté le commerce dans la rue, forçant les cantonniers de leur aider à emporter ce qu'ils avaient pillé. La batterie B et la police sont occupées en ce moment à disperser la foule.

Plus tard—L'émeute fait des progrès. Les grévistes comptent environ mille hommes. La batterie B a été forcée de battre en retraite. On a lu la loi sur les émeutes. Le capitaine Provost, l'adjudant et quelques hommes ont été grièvement blessés à coups de pierres. La foule a enlevé du magasin Renaud environ 200 barils de farine. Les forces militaires font des patrouilles çà et là dans la rue St-Paul.

2 h. 30 P. M.—Les soldats s'efforcent de disperser la foule, mais sans succès.

Plus tard—On vient de lire la loi sur les émeutes et le feu a commencé, on dit qu'il y a un homme tué et plusieurs blessés; plusieurs émeutiers et des spectateurs sont parmi ces derniers.

Les capitaines Short et Provost sont grièvement blessés à coups de pierres, on croit qu'ils sont aussi reçu des balles dans les bras et dans les jambes, deux ou trois hommes de la foule ont reçu des coups de sabre de cavalerie. Tout est maintenant tranquille. Les émeutiers se sont dispersés.

La batterie B garde le palais du Parlement.

Nouvelles de Québec.

Montréal, 12—Voici les régiments qui sont partis d'ici à 9 heures 15 pour Québec: Les Victoria Rifles, les Rifles du Prince de Galles et le Fusilier. Une foule immense assistait au départ. Aux dernières nouvelles, aucun nouveau désordre n'a éclaté à Québec.

Nouveaux détails.

Québec, 12—Notre ville a été aujourd'hui réellement au pouvoir de la populace. Les forces militaires ont été convoquées par le maire ce matin, pour empêcher les émeutiers de détruire l'usine Peters. La loi sur les émeutes n'ayant pas été lue, les soldats ont dû se retirer devant une violente pluie de pierres.

Les émeutiers ont alors paradé dans les rues jusqu'au palais de la législature où ils ont rencontré l'honorable chef du cabinet Jaly qui leur a parlé pour les conseiller de rester tranquilles et dans l'ordre. Il a plaint leur condition, mais il a dit que s'ils violaient la loi, ils n'obtiendraient certainement pas ce qu'ils désiraient.

Il leur a assuré une augmentation d'un shilling par jour, ils ont répondu que ce n'était pas assez. Mais M. Joly leur a dit, si vous voulez un dollar par jour ce n'est pas en violant la loi que vous l'obtiendrez. Il y a une loi pour le pauvre comme pour le riche, et j'espère que les grévistes ne la violeront pas.

Le chef de la foule s'adressant à Mr Joly lui dit: nous voulons voir Mr Cimon, entrepreneur des travaux réunis.

Toute la foule s'est précipitée alors vers l'hôtel St. Louis, où elle est entrée et qu'elle a fouillé complètement, appelant Cimon. Ne le trouvant pas, elle s'est portée aux travaux, menaçant de démolir tous les échafaudages.

Puis elle s'est formée en procession de Mountain Hill jusqu'au magasin de farine de Renaud qu'elle a immédiatement commencé à piller.

M. Renaud leur a fait des reproches, mais ils lui ont répondu qu'ils mourraient de faim et qu'il fallait manger ou mourir. Dans ce désordre, Renaud a été violemment frappé à la figure. La populace a volé 100 barils de farine, et arrêté les voitures dans la rue pour les transporter et ceux qui ont refusé ont été assommés et on leur a pris leurs voitures.

Le maire et l'adjudant McWilliam, à la tête des troupes, ont fait roulade à l'endroit où les émeutiers étaient assemblés, mais ils ont dû se retirer devant la foule qui s'est jetée sur eux.

Le maire et l'adjudant McWilliam, à la tête des troupes, ont fait roulade à l'endroit où les émeutiers étaient assemblés, mais ils ont dû se retirer devant la foule qui s'est jetée sur eux.

Le maire a alors lu la loi sur les émeutes. Le capitaine Provost, l'adjudant et quelques hommes ont été grièvement blessés à coups de pierres. La foule a enlevé du magasin Renaud environ 200 barils de farine. Les forces militaires font des patrouilles çà et là dans la rue St-Paul.

2 h. 30 P. M.—Les soldats s'efforcent de disperser la foule, mais sans succès.

Plus tard—On vient de lire la loi sur les émeutes et le feu a commencé, on dit qu'il y a un homme tué et plusieurs blessés; plusieurs émeutiers et des spectateurs sont parmi ces derniers.

Les capitaines Short et Provost sont grièvement blessés à coups de pierres, on croit qu'ils sont aussi reçu des balles dans les bras et dans les jambes, deux ou trois hommes de la foule ont reçu des coups de sabre de cavalerie. Tout est maintenant tranquille. Les émeutiers se sont dispersés.

La batterie B garde le palais du Parlement.

Nouvelles de Québec.

Montréal, 12—Voici les régiments qui sont partis d'ici à 9 heures 15 pour Québec: Les Victoria Rifles, les Rifles du Prince de Galles et le Fusilier. Une foule immense assistait au départ. Aux dernières nouvelles, aucun nouveau désordre n'a éclaté à Québec.

Nouveaux détails.

Québec, 12—Notre ville a été aujourd'hui réellement au pouvoir de la populace. Les forces militaires ont été convoquées par le maire ce matin, pour empêcher les émeutiers de détruire l'usine Peters. La loi sur les émeutes n'ayant pas été lue, les soldats ont dû se retirer devant une violente pluie de pierres.

Les émeutiers ont alors paradé dans les rues jusqu'au palais de la législature où ils ont rencontré l'honorable chef du cabinet Jaly qui leur a parlé pour les conseiller de rester tranquilles et dans l'ordre. Il a plaint leur condition, mais il a dit que s'ils violaient la loi, ils n'obtiendraient certainement pas ce qu'ils désiraient.

Il leur a assuré une augmentation d'un shilling par jour, ils ont répondu que ce n'était pas assez. Mais M. Joly leur a dit, si vous voulez un dollar par jour ce n'est pas en violant la loi que vous l'obtiendrez. Il y a une loi pour le pauvre comme pour le riche, et j'espère que les grévistes ne la violeront pas.

Le chef de la foule s'adressant à Mr Joly lui dit: nous voulons voir Mr Cimon, entrepreneur des travaux réunis.

Toute la foule s'est précipitée alors vers l'hôtel St. Louis, où elle est entrée et qu'elle a fouillé complètement, appelant Cimon. Ne le trouvant pas, elle s'est portée aux travaux, menaçant de démolir tous les échafaudages.

Puis elle s'est formée en procession de Mountain Hill jusqu'au magasin de farine de Renaud qu'elle a immédiatement commencé à piller.

M. Renaud leur a fait des reproches, mais ils lui ont répondu qu'ils mourraient de faim et qu'il fallait manger ou mourir. Dans ce désordre, Renaud a été violemment frappé à la figure. La populace a volé 100 barils de farine, et arrêté les voitures dans la rue pour les transporter et ceux qui ont refusé ont été assommés et on leur a pris leurs voitures